

FROU-FROU

No. 1.

HULL, SAMEDI, 2 MAI 1896.

1 Sou.

PROPOS D'ENTREE.

Dans le ciel du journalisme, il est l'habitude que chaque nouvel astre fait son apparition décrive au public l'orbite dans laquelle il devra se mouvoir.

Malgré que le titre de notre journal, Frou-Frou indique clairement que nous n'avons nullement l'intention de nous envenimer les sentiers battus, nous ne croyons pas devoir, dès notre début, transiger avec une des idoles plus chéries du peuple : l'habitude. Nous allons donc bâcler, nous aussi, prospectus, nous promettrons à nos abonnés de faire ce que nous ne faisons pas ; nous leur indiquerons la voie dans laquelle nous voulons porter nos pas, tandis que dans notre forgeron nous aurons la ferme résolution d'en prendre une autre. Car un prospectus politique surtout, n'est rien de plus qu'une chose que cela.

Nous aurons cependant qu'aucune de nos tentatives politiques ne brillera au front de notre rédacteur-en-chef du Frou-Frou. Bien des essais ont déjà été faits dans ce genre critique. A Québec sur-le-champ il y a eu pleiade de ces petites feuilles et l'ex-rédacteur du "Combat," qui n'a jamais combattu, faute de combattants, a à son crédit, plus d'une feuille satirique morte en naissant, et aujourd'hui fait l'ornement du ci-devant des journaux du "Canard," — l'invention du regretté Berthelot. Montréal n'est pas resté trop en arrière en ce sens ; Ottawa en a vu naître aussi plusieurs, entr'autres, "Le Bulletin," publié par M. O. McDonnell ; "Fantasque," par M. A. Trépanier ; "Journal Comique," par M. Hardy ; mais n'est-ce pas le premier journa déridé les citoyens de la capitale et de Hull.

La cause des décès prématurés de nos feuilles est bien facile à trouver. Quelles péchaient par quelque chose ; chez les uns c'était excès de verve ; chez les autres excès de verve ; chez d'autres, enfin, rédaction trop peu soignée—défaut qui ne arrivera pas, nous pouvons le garantir sur la tête de notre nouveau-né—de personnalités ignorées, etc., écrit dans un style qui suintait d'ax-communs une lieue à la ronde. Nous promettons d'éviter tous ses excès. Terminant, nous faisons appel à nos jeunes gens qui se croient de leur solidement une plume dans leurs doigts, mais nous les avouons qu'il pourrait y avoir des décès, car de même que nous acceptons avec plaisir des articles "hâtés,

bien faits, spirituels, nous refuserons impitoyablement l'entrée de nos colonnes à ces productions incolores, sentant tant le libelle et frisant la niaiserie.

Nous faisons appel à la générosité des Canadiens-français ; nous ferons aussi appel au bon petit cœur de nos si gentilles canadiennes-françaises ; nous ferons également appel aux journaux qui n'ont pas rompu en visière avec le bon mot pour rire.....

Et sur ce, nous lançons le Frou-Frou sur les ailes du Temps—ne pas confondre avec celui d'Ottawa—et nous attendrons le résultat avec pleine confiance.

LE REDACTEUR.



Ce que l'on gagne à être trop galant.

UNE FETE ORGANISEE

La fête du patronage de St Joseph a été célébrée avec éclat cette année à Ottawa. C'est ce que nous lisons dans les journaux de la ville lundi dernier. Nous ne voulons pas rester en arrière et nous nous faisons un devoir de rapporter ce que nous avons entendu sur la rue avant le départ de la procession à la salle St Joseph.

—Allez donc quelqu'un chercher la bannière.

Personne n'avait et la première partie de la procession filait vers l'église.

—D'abord que personne veut porter cette bannière laissez-la là.

Deux membres de la société s'avan-

cent en maugréant.

—Poigne ton côté, j'vas poigner le mien.

Ils passent devant les directeurs du bureau central.

Un directeur reprend.

—Qui est-ce qui va porter les glants? Le chef du bureau lui répond.

—Laissez faire les glants et filons.

Après avoir marché soixante secondes le chef reprend :

—Si quelqu'un veut porter les glants qu'il les porte.

La première partie de la procession était rendue à quatre arpents de distance et la queue n'était pas encore prête.

—Faites-les donc arrêter, dit l'un, au commissaire-ordonnateur.

Ce dernier court et attrappe les premiers.

Mais ce n'est pas tout, en sortant de la salle, un des directeurs est abordé par un membre qui semble très mécontent.

—Dites-moi donc vous autres, comment c'que c'est organisée c'te fête là. Y'a t'y un banquet?

—Oui, oui, lui répond-on.

—Mais ça pas été annoncé et puis je sais pas le prix ni où c'est :

Vous n'avez donc pas reçu votre bulletin?

—J'crè ben, j'en ai reçu trois du mois d'avril depuis deux jours, mais y a pas d'explications dedans à propos de cette fête.

Pourquoi c'que vous avez pas annoncé ça dans les journaux d'la ville?

Les directeurs partent en lui riant au nez.

Le pauvre diable était très fâché, car il n'a pas voulu marcher dans la procession.

Au banquet, assis devant un plat de gélatine un brave compagnard demanda à son compagnon de table le nom de ce mets.

—C'est de la gélatine lui répond son voisin.

—C'est y bon?

—Ça dépend des arômes que l'on y met.

—Mais regardez comme ça tremble, ça doit pas être bon.

—Mangez en et vous m'en direz des nouvelles.

—Le compagnard semblait avoir peur de toucher le "tremblement" avec sa cuillère, mais après avoir longtemps contemplé il se décida afin de l'entamer.

Qu'c'est donc bon, dit-il.

C'était bon en effet car il en mangea environ deux livres.

FROU-FROU

Journal Humoristique, publié tous les samedis, au No. 156 rue Principale, Hull.—PRIX D'ABONNEMENT : 50 cts. par an. ANNONCES : 10 cts. première insertion, insertions subséquentes 5c.

HULL, SAMEDI 2 MAI 1896.

L'ENQUETE McVEITY

La ville d'Ottawa est en train de se faire une réputation. Jusqu'au chef de police qui se mêle de faire l'amour au clair de lune. Eh puis, il ne se gêne pas notre chef, il y va comme si c'était la chose la plus naturelle au monde sans s'occuper des convenances et encore moins des gens qui se promènent au Rifle Range.

Nous avons entendu de belles choses, hier, à l'enquête des commissaires de police qui s'est tenue à huit-clos à l'hôtel-de-ville devant le juge Ross et le magistrat de police O'Gara. Si les citoyens avaient été admis à cette enquête, bien sur qu'ils se seraient amusés énormément. Les témoins ont dit des choses que nous ne voudrions point passer sous silence, et pour plaire à nos lecteurs nous allons donner quelques mots de ses témoignages.

Un jeune garçon a vu, sur le terrain du Rifle Range, le 17 avril dernier, le chef de police assis sur une butte auprès d'une femme qu'il caressait et qu'il embrassait voluptueusement sur les deux joues, comme un homme qui connaît son affaire depuis longtemps. Il paraît que M. McVeity embrasse fort, car le bruit a été entendu à quarante pieds de distance. Nous devons dire aux lecteurs, en passant, que le chef a perdu sa femme il y a deux ans et qu'il avait parfaitement le droit de fréquenter qui il voulait sans demander permission à personne. L'accusé a nié toutes les accusations et a même déclaré en présence des reporters, qui écoutaient attentivement les débats, qu'il n'avait jamais veillé seul avec la femme dont il est question dans la plainte. Cela parle éloquemment en sa faveur et les jeunes gens de la ville devrait bien suivre cet exemple. Le chef a de plus ajouté qu'il fréquentait cette amie deux fois par semaine et plus particulièrement le dimanche après-midi. Il va s'en dire que madame venait le reconduire jusqu'à la porte à son départ, mais il n'y avait pas plus de mal que cela, d'autant plus que la sœur de la jeune femme était toujours présente à la maison lorsque le chef venait faire des visites.

Après toutes ces preuves, c'est un fait bien établi quel amour a été fait sur une butte au terrain du Rifle Range en présence de jeunes garçons qui ont été fort scandalisés. Encore s'il n'y avait pas eu de lumière électrique ce soir-là, il est certain que M. le chef n'aurait pas été dérangé dans ses petites affaires et

que ces accusations n'auraient jamais été portées contre lui ; mais le sort en a décidé autrement.

Elle en a fait une vilaine grimace la pauvre fille lorsque le temps de donner son témoignage est arrivé. Elle répondait le plus souvent par des signes de tête—le chat lui avait probablement mangé la langue—et l'avocat Henderson lui posait des questions impertinentes qu'un avocat bien élevé ne devrait jamais poser à une femme, particulièrement dans une réunion de ce genre. Aussi s'est-il excusé avant de



Elle dort



Tandis que Fido s'amuse



Et voici ce qu'il arrive.

lancer cette phrase : " Quel âge avez-vous madame ? "

Le greffier, les avocats, le magistrat, le juge et les reporters attendaient avec impatience une réponse qui se faisait attendre. La pauvre femme devint rouge comme une pivoine et répondit à cette question d'une voix si basse après trois minutes et trente secondes d'attente, qu'il a fallu lui faire répéter une deuxième fois. C'est alors qu'elle répondit candidement :

" Trente ans monsieur. " Quelques chaises remuèrent et ce fut tout. Le

témoin continua son témoignage un ton qui n'admettait pas de réplique et les choses allèrent rondement.

Naturellement elle nia, elle les accusations portées contre elle de police, et déclara qu'elle n'avait jamais été embrassée par son ami le Range. L'avocat ne fut pas satisfait de cette réponse et poussa jusqu'à lui demander : " Vous en sa-t-il lorsqu'il allait vous voir maison ? " C'est alors que l'avocat chef de police s'interposa et dit au témoin de répondre à cette question faisant remarquer à la cour, qu'ils avions tous passé par là.

Il s'est passé encore bien des choses mais nous en avons assez dit pour faire connaître aux lecteurs les plus saillants de l'enquête dernière remarque avant de finir.

" Si le chef avait eu la permission d'amener les deux sœurs de son an Rifle Range il n'aurait pas eu l'affaire sur les bras. "

A la dernière minute nous nous nous que le chef a été forcé de sa résignation.

—Deux avocats de Hull ont passé la nuit dernière en prison. Ils y d'attendant en cela ; c'est l'époque des déménagements.

—Un certain marchand de Wellington a été prié par un soir, de fournir un canot pour deux confrères qui ont eu une mauvaise chance d'être amenés à la Le marchand s'est rendu à la mais quand il s'est aperçu que deux avocats, il s'est empressé de camper.

—M. B. Patry, marchand de sures, qui chausse depuis les vivants à droite aussi des les morts. Il doit entrer en avec M. Gratton, entrepreneur pompes funèbres.

—Le procès de l'ex-échevin en progrès en cour supérieure de dire que l'accusation qui lui est celle de hoodlage. Le attend un résultat avec intérêt.

—Le DISPATCH loge depuis au 3ème étage de l'établissement SPECTATEUR.

Un dimanche à la grande messe le curé de campagne au cours de son sermon parle de la manière de quelques-uns de ses paroissiens.

" Vous sachez, vous savez, vous vous chicanez, vous vous me des gens qui n'ont pas Savez-vous ce qu'il va venir ? "

Vous irez en enfer pour votre nité et là vous passerez par le polissons.

De quel espèce sont les personnes qui couchent dehors ?

—De l'espèce des " pas-à-tout-venant "

LE CHASSEUR DÉVEINARD

Il avait eu beau essayer successivement tous les systèmes de fusils les plus perfectionnés, employer les carouches d'une qualité plus supérieures il avait eu beau faire l'acquisition d'un splendide chien d'arrêt, qui lui avait bel et bien coûté huit cents francs Philibert Nemrod, depuis l'ouverture de la chasse, était toujours arrivé au logis le carnier vide.

S'appeler Nemrod et rentrer bredouille!

O ironie des noms de famille!

Cette persistance dans la "bredouillerie" jointes aux sarcasmes qu'elle lui attirait avait fini par exaspérer Philibert.

Aussi ce matin-là, en sortant, dès cinq heures du petit manoir qu'il avait loué pour la saison au cœur d'un pays sauvage mais giboyeux, avait-il pris une résolution qu'on dévina irrévocable rien qu'à voir la barre farouche de ses sourcils froncés.

Sa physionomie habituellement si débonnaire respirait le carnage.

—Côte que coûte, je tuerais quelque chose aujourd'hui, avait-il décrété en grinçant des dents. Allons, Phanor, en route!

Phanor leva sur son maître un œil sans enthousiasme.

—Encore une journée de fliche, embraillait se dire cet intelligent animal.

Neanmoins, comme c'était un chien très consciencieux, dès qu'il fut en ligne, Phanor n'écouant que la voix de devoir, se mit en quête.

Au bout d'une demi heure, il tomba en arrêt.

Nemrod s'approche, le doigt sur la bourse. Une compagnie de perdreaux au vol. Nemrod épaule.....

Pan! Pan!

Manqués!

—Mille millions de milliasses de rabines! tempêta Nemrod.

Phanor regarda son maître d'un air irrité et se remit en chasse. Au bout d'un quart d'heure nouvel arrêt, nouvelle compagnie de perdreaux.....

Pan! Pan!

Quoi! ouiche!

Pour toute la journée, ce fut la même comédie. Le chien ne discontinuait de lever le gibier et le maître de manquer.

Le soir, Phanor en eût assez de l'existence de chien. Et comme Nemrod venait de rater un coup sur un lièvre magnifique qu'il lui avait parti presque sous les pieds—

Il profita de l'occasion pour exprimer à son maître sa façon de penser.

—Tois d'abord d'un œil méprisant s'approcha, flaira les guêtres du maître et.....leva la patte. Puis l'opération terminée, ainsi soulagé du poids de sa rancune, il détala au galop, sans se presser.

—Gand de cabot! hurla Nemrod.

Ivre de colère et d'humiliation, il déchargea sur l'impertinent animal les deux coups de son fusil.

Naturellement, il le rata.

Phanor ne daigna même pas se retourner.

—Tant mieux, après tout! grommela Nemrod en arrachant une touffe d'herbe pour éponger ses guêtres, je préfère ça! Ce sale quadrupède effarouchait le gibier...je chasserai mieux sans lui!...

Au même instant, comme pour lui donner raison, quelque chose se met à remuer derrière une haie.

Philibert, ravi, ne perd pas de temps. Il met en joue...

Pan! pan!

Un cri retentit.

—Fichtre! se dit Nemrod enthousiasmé, ce doit être un gros.

Et il se précipite...

Horreur! il avait tiré sur un garde champêtre en tournée.

Immédiatement appréhendé au collet par des paysans qui travaillaient aux alentours, il est traîné au village voisin, jeté sur la paille humide des cachots de l'école communale. Au bout d'une demi-heure d'incarcération, il vit entrer le maire de l'endroit.

—Sapristi! lui dit ce dernier, vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance!

—Je n'en ai jamais eu, gémit Nemrod.

—Ce sera donc la première fois...

—Vous savez, le garde champêtre...

—Et bien! le garde champêtre?...

—Il en sera quitte pour la peur...

Vous l'avez manqué

C'est alors que du cœur ulcéré de Philibert Nemrod jaillit ce cri amer:

—Encore bredouille!!!

MICHEL THIVANS.

INTERROGATOIRE

SONNET

—Qui donc êtes vous, Monseigneur? Etes-vous roi, prince, empereur, Héros de moderne Iliade

Ou bien attaché d'ambassade?.....

Député?—Nenni.—Sénateur?

—Hélas! sortez de votre erreur.

—Très bien!... Général de brigade?

—Pas plus.—Quelle affreuse caractéristique!

—Cherchez. Numismate, savant, Physicien, archéologue?

—Rien de tout cela.—Géologue.?

Poète?...Non.—Mot décevant!...

—Vous êtes alors timbrophile?

Non monsieur, je suis.....Théophile.

A. ELLIVEDAC.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'un feuilleton que nos lecteurs liront avec intérêt. "Mystère de Montréal" tel est le titre du nouveau feuilleton. C'est du Berthelot tout pur. Si vous voulez rire lisez-le.



MÉCONTENT QUAND MEME

C'était leur premier enfant. La jeune mère était radieuse. Il était laid pourtant le mioche, mais elle ne s'en doutait même pas l'heureuse mère. Elles sont toutes les mères.

Le père, lui était soucieux. Il ne gagnait qu'un faible salaire et les enfants sont un luxe coûteux.

Le père de la jeune mère était riche mais il avait vu ce mariage d'un mauvais œil et avait fermé à clef sa cassette et son cœur en jurant bien que son gendre ne verrait pas la couleur de ses écus.

Cruel beau père.

Un jour, bébé avait alors un mois, le papa en entrant trouva sa femme rayonnante et pourtant bébé n'était pas auprès d'elle.

"Qu'as-tu donc?" lui demanda son mari soucieux, car il n'était pas encore bien sûr que l'arrivée d'un enfant fut un bienfait. Il avait un peu sommeil aussi le papa. Oh! Charles gazouilla-t-elle, j'ai eu des nouvelles de papa aujourd'hui.

Charles parut plus sombre que jamais.

"Ne fais pas de suppositions, chéri!" dit-elle, car elle connaissait les sentiments de son mari à l'égard de son père. Papa sait que nous avons un bébé, et bien qu'il ne nous ait pas encore pardonnés il nous envoie un chèque de \$5000 pour l'amour de bébé.

A cette nouvelle le front du mari se dérida, mais le nuage sombre revint bientôt.

"N'es-tu pas content, Charles?" lui demanda-t-elle d'une voix tremblante.

Il sourit joyeusement alors. "Oui, ma chérie, murmura-t-il, "mais..... nous aurions dû avoir des jumeaux"...

Allez chez ---

E. D. MORIN, le Libraire,

Pour ...

Journaux, livres d'histoires, abat-jour, toutes sortes de papeteries et tapisseries

267 RUE PRINCIPALE, HULL.

LE COIN DES ABRUTIS

Le rédacteur du Frou-Frou m'a chargé, charmants lecteurs, du coin des abrutis.

J'espère par la profondeur de mon imbécillité être à la hauteur des circonstances. Et mon vagissement vous donnera de cette dernière une idée vague.

Nous allons commencer cette première allucination par une étude scientifique, psycho-... logique et abrutissante sur la femme moderne ou émancipée, c'est-à-dire: celle qui porte les "bloomers"; en termes choisis, les culottes.

Le paragraphe suivant que nous avons lu dans un journal des environs et que nous reproduisons textuellement nous en fournira le sujet: "Monsieur Charley X.... nous passons le nom sous silence afin de ne pas faire de personnalités—vient d'acheter deux jumeaux. Charley n'y va pas souvent; mais quand il y va, il manque jamais son coup."

Faute d'espace nous n'avons pu faire suivre ces lignes de tous les points d'interrogation que les typographes du Frou-Frou ont en leur possession.

Mais un gérusalem de type qui, après m'avoir scruté ça d'un orbite attentif aurait l'audace assez ganache pour entreprendre de m'entrer sous l'épaule: que ces lignes de progéniture ne le laissent pas dans un état de perplexité stupide; j'enverrais paitre l'herbe-à-puces que le zéphir humecte avec d'la rosée, et j'insisterais pour qu'il m'f.....la paix.

Cà s'expliquerait par le fait que, d'après un proverbe hullois—lisez à l'oeil: Un homme n'est pas un chameau, ce dont beaucoup de femmes ne veulent pas convenir.

Des canayens, il n'y a qu'à pour vous résoudre des problèmes qui troublent notre virginité intellectuelle, qu'on a sucée au biberon, dans l'berceau d'notre enfance.

Cà vous achète des jumeaux comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Nous devons mettre ce prodigieux tour de force sur le compte de la femme émancipée, qui a pour programme l'établissement de la culotte universelle, ainsi que de faire des études de mœurs sur les microbes.

Madame n'a plus de temps à consacrer à cette dernière partie du programme conjugal.

On laisse ça à Charley.

Et je vous prie de vous le représenter en imagination, si ce n'est pas abuser de votre condescendance, contemplant d'un air idiot les jumeaux qu'il étouffe sur le sein de sa mamelle de père.

C'est touchant à faire gueuller.

La seule objection que nous ayions contre cet état de choses: c'est le précédent souverainement embêtant pour notre sexe, que c'Charley a créé.

Inutile d'insister n'est-ce pas ?
Je prends un air énu pour faire une dernière observation philosophique: Evidemment, le siècle de l'électricité et des punaises-colasses n'a pas articulé son dernier râle d'agonie.....

Un comble pour finir, celui de l'idiotisme: Regardez avec stupéfaction la baleine de son parapluie, en se figurant que c'est elle qui avala Jonas.
Est-ce assez idiot ?

UN ABRUTI.

Bytown, avril 1896.



Un policeman qui se cache pour surprendre les flâneurs au coin d'chez Fortin.

JUSTICE. JUSTICE

Les journaux quotidiens ne se gênent point lorsqu'il s'agit de faire des pas ses-droits. Quand un pauvre diable d'homme est arrêté vite on s'empresse de publier son nom; lorsque la même chose arrive à un "professionnal man" on se garde bien de mentionner un mot à son égard. Nous allons donner justice à tout le monde. Ainsi l'autre jour, à Hull, un disciple de Thémis—ou si vous aimez mieux—un avocat, a été arrêté pour vagabondage. Le lendemain il a été acquitté naturellement. Si vous ne le connaissez pas nous allons vous le faire connaître. C'est un individu qui plaide dans des causes d'ivresse et qui défend des gens accusés de désordre sur la rue. Il couche quelquefois à la belle étoile.

Signe particulier:—Porte toujours des pantalons qui font la grimace en arrière.

LE CANAYEN L'EMPORTE

Un canayen et un anglais passe bras dessus bras dessous sur la terrasse du Parlement.

Regardez donc, dit l'anglais à son compagnon un maringonin sur le mât de la tour.

Ah oui, riposte le canayen il a une patte de cassée.

MOTS POUR RIRE

Le marquis de la Calmotière, contre une puissante femme dont le visage supérieure est légèrement vêtée:

"Bien vilain!" s'écria-t-il, puis une minute de rêverie.

"Cette dame tient probablement son père."

Dictionnaire de Charenton: Adam—Le premier homme qui pu dire: J'ai fait une bêtise pour

Entendue sur la rue Cathcart: Elle—J'avais promis à vos se d'aller leur rendre visite cette semaine mais des circonstances.....

Lui—Il n'y a pas de presse.

Le comble de la patience pour joueur de billard:

Prendre sa bille pleine et attendre qu'elle fasse des petites.

—A la police correctionnelle: —Vous êtes accusé d'avoir fait une redingote.....

—Noir!

—Un pantalon.....

—Noir!

—Un gilet.....

—Egalement noir.....

—La couleur ne signifie rien s'appelle toujours voler.

—Pardou, mon pres.dent. Ça va le prendre le deuil.

—Bonne annonce cueillie de journal français bien peurant:

Une jeune paysanne sur le point de sevrer un nourrisson de six mois rêrait avoir un autre enfant. Elle irait aux agences. Ecrire au journal P.

—On parle d'individus immoraux ou moins les cris d'animaux.

Tout cela n'est rien, dit un homme lais; j'ai un ami qui est plus immoral que cela.....

—?

—Lorsqu'il imite le chant du coq le soleil se lève.

UN PEIGNE

Des peignes! il y en a partout parmi les membres du conseil municipal à Ottawa. Pour économiser sous, on plante sur le trottoir une fille à qui l'on a tenu compte dix minutes, et l'on entre de nouveau vers cinq heures pour nouvelles du jour. Un écheveur qui est conservateur par défaut, et qui prétend être un candidat aux chaînes élections fédérales, a l'habitude d'aller prendre les journaux du côté de la rivière. Il économise cent cents par semaine.

Signe particulier.—Met son chapeau en arrière de sa tête pour assurer quelque chose au locuteur. Porte des lunettes depuis quelques semaines.